

Hong Kong, par Jérôme GUERVILLE (1995)

Hong-Kong n'a pas eu besoin de recourir au confinement. Le gouvernement local a fermé les écoles et universités dès le début de la crise en Janvier, mais les vrais héros de cette crise ne sont pas les officiels du gouvernement mais les hongkongais eux-mêmes. Échaudés par la crise du SRAS en 2003, ils ont porté des masques chirurgicaux et adopté de nouvelles normes d'hygiène de leur propre chef avec un très grand sens de leur responsabilité civile.

Du jour au lendemain, les températures corporelles étaient contrôlées à l'entrée des bureaux et des magasins et nous étions invités à nous laver les mains avec du gel désinfectant dans tous les lieux publics.

Aujourd'hui Hong-Kong n'a "quasiment" plus de cas locaux et est considéré comme un exemple à suivre en termes de management de crise sanitaire.

En tout début de crise, je trouvais les réactions des hongkongais très exagérées et



pour être honnête il m'a fallu un peu de temps avant d'adopter le masque pensant que l'OMS en savait plus que les médecins locaux. Force est de reconnaître que les résidents d'Hong-Kong et Taiwan avaient raison.

A titre personnel, il est difficile de se plaindre de la situation quand je vois ce qui se passe en Europe ou aux États-Unis. Nous pouvons aller au restaurant, partager une bière avec des amis et randonner sur l'île de Hong-Kong.



Certes, voyager me manque énormément, j'aimerais particulièrement passer quelques moments en France avec le reste de ma famille pendant l'été (j'ai cinq enfants dont deux étudiants au Royaume Uni) ... Mais bon il va falloir faire avec pour encore plusieurs mois.

Aujourd'hui, je suis plus soucieux de la situation

politique et sociale à Hong Kong que du Covid-19.



Je travaille pour Two Sigma, un fond de pension américain spécialisé dans la modélisation mathématique des marchés financiers. Je suis responsable de leurs activités de trading algorithmique pour l'Asie Pacifique.

Mon employeur a décidé très tôt de fermer son bureau en centre-ville. La compagnie étant très "high-tech", nous avons avant la crise du Covid19, des solutions adaptées pour travailler de la maison.

Depuis que le bureau a rouvert ses portes, j'apprécie vraiment les interactions sociales avec mes collègues ! Je réalise à quel point il est essentiel d'avoir des contacts humains pour créer un sens de communauté et plus simplement pour se sentir bien dans sa tête. Je pense tout de même que quand le télétravail est choisi et non imposé, c'est une expérience très plaisante.

Qu'aimeriez-vous ajouter pour les Sussus d'ailleurs ?

Nous vivons une crise sanitaire mondiale. Plusieurs milliards d'êtres humains sont affectés sanitaire et économiquement par cette situation extraordinaire. Je ne sais pas si le monde sera meilleur ou pire après cet événement mais pour sûr, aujourd'hui cela crée un énorme montant d'anxiété et de détresse pour les plus faibles.

Cette situation est un moment unique pour nous rapprocher les uns des autres, nous encourager, nous supporter.

De simples mots d'encouragements et de compassion peuvent faire une énorme différence. Merci à l'AIESME pour maintenir notre communauté encore plus nécessaire aujourd'hui qu'hier. N'hésitez pas à me contacter via AIESME.org ou LinkedIn.

Prenez soin de vous ! ***Évitez de vous laisser emporter par les flots de "news" négatives, trop présents dans les médias (sociaux).*** Profitez-en pour vous former (je suis un énorme fan de Coursera).